

Rome, June 13, 1969

To the Superiors General
 To their Delegates for Sedos
 To the members of all Sedos Groups

Enclosed please find:

1. Assembly of Generals		
- Application for membership	page	550
- An offer from the CFX	"	551
2. News from the Generalates		
- CFX in Chapter	"	553
3. Theological Symposium		
- Report on the closed sessions - Part II	"	554
4. Medical Work		
- Statistics	"	564
5. Invitations for Suggestions		
- Questionnaire on Catechists	"	567
6. Working Group for Social Communications		
- Statement	"	570

Please note the following date:

Thursday, June 19, 1969, from 16.30 to 20.00 - Medical Work - Contact Group meeting with Miss Mary Dewar, at the Generalate of the Scheut Fathers, at 26, Via di Villa Troili, 00163 Rome.

Sincerely yours,

Benjamin Tonna

Fr. Benjamin Tonna
 Executive Secretary

Franciscan Missionaries of Mary
12, Via Giusti
00185 - Rome

June 9, 1969

Reverend Father Benjamin Tonna
Executive Secretary
S.E.D.O.S.
Via dei Verbiti, 1
00154 - Roma

Dear Reverend Father,

On behalf of our Institute of the Franciscan Missionaries of Mary, I submit for your kind consideration, this formal request to become a constituent member of S.E.D.O.S.

With reference to the conditions for membership, our Institute would appear to fulfill them. We are involved in missionary activity as you will see from the following information concerning our work in mission countries:

6,022	Franciscan Missionaries of Mary of whom
3,464	are nationals of Mission countries, work in
158	mission spots in 18 countries of the Asian Continent
108	" " " " " " " African Continent
66	" " " 9 " " " Latin American Continent
11	" " " 2 " " in Oceania

We agree to pay the annual membership fee of \$ 1.000.- and to furnish available information that may be required for the joint projects undertaken by S.E.D.O.S. If you should need any further information in connection with the above request, I shall readily furnish it.

It may not be possible for me to attend the meetings organized by S.E.D.O.S., but I shall delegate one or other of my Assistants to represent me when necessary.

With prayerful remembrances, I ask your blessing, dear Reverend Father, and I remain

Respectfully in Christ Our Lord,

Mother Marie de St. Agnès
Superior General

AG/17/69

ASSEMBLY OF GENERALS

SEDOS 69/ 551

XAVERIAN BROTHERS PROVINCIALATE
601, Winchester Street
Newton Highlands,
Massachusetts 02161
U.S.A.

May 15, 1969
EX - 8

Rev. Benjamin Tonna
Sedos
Via dei Verbiti, 1
Rome, Italy

Dear Father Tonna,

Greetings from the States. I have been receiving regularly the Sedos publications and want to thank you for rendering this service to a pilgrim superior general much interested in what is going on in your office.

There are two items that I would like to touch upon here. The first refers to the April 24, 69/400 item listed as "Invitations for Suggestions". I find this proposal extremely interesting and would certainly like Sedos to pursue it extensively. But then we come up again with the question: can we do it? I think if you could come up with a probable cost of the project and present this finding to the assembly, we should be generous enough to supply the needed money. The "products" of such services could be sent to the following at a slight cost: USG, conferences of religious, conferences of bishops, and several Roman Curias.

The second refers to the May 2, 69/418 memo on the publication of the acts of the Mission Theology Symposium. I refer particularly to number 2, b, ii). You indicate that the Secretariat could not assume responsibility for this item since it would require a professional writer, who would have to be paid for this service. Since we agreed at the February 25 assembly that a popular report of the symposium be made, I for one am now willing to donate \$ 500 towards the hiring of a professional writer to do this work for English publications. If we don't get all these meetings down to the grassroots, I am afraid we are just going to swell our files with meaningless reports. That is why I am willing to put my money where my heart is.

I hope all goes well with you and the others at the office and that you were satisfied with the Symposium. I am only to sorry that I was unable to attend such an historic meeting.

Since our general chapter will be held here in the States this summer, I will not be returning to Rome until early September. By that time, I think I will be ready for a few weeks of rest. Please keep me in your prayers. Regards to Joan.

Sincerely yours,

Brother Thomas More, C.F.X.

AG/18/69

SEDOS 69/553

NEWS FROM THE GENERALATES

The Xaverian Brothers will start the second session of their special general chapter at Malden, Massachusetts, U.S.A., July 7, 1969.

From June 24, all staff members of the Generalate will be absent from Rome.

The House - Via Antonio Bosio, 5 - 00161 Roma - will be kept open however by a few Brothers stationed there.

THEOLOGIE DE LA MISSION POUR NOTRE TEMPS

Rome, 27-31 mars

Document 22

Second part of the full report on the closed sessions - March 28, 1969

DEUXIEME CONFERENCE

Exposé du Père Amalorpavadass: "Apostolat parmi les non-chrétiens"

Discussion des Theologiens

Père BOUCHARD - Dans l'exposé du Père Amalorpavadass, je relève quelques hésitations de pensée en ce qui concerne la diaconie du christianisme par rapport aux religions non-chrétiennes et en ce qui concerne l'assomption des valeurs de ces religions non-chrétiennes dans le christianisme. Pour l'hindouisme, on parle de crucifixion par laquelle devra passer cette religion. Mais tout cela est indiqué peut-être un peu trop rapidement; par contre, je découvre une idée intéressante pour la motivation des Missions quand on parle de l'incarnation du Christ dans tous les peuples. Je serais plu réticent en ce qui concerne la distinction chronologique très marqué entre pré-évangélisation et évangélisation.

Père TSHIBANGU - Je voudrais une explication au sujet d'une expression qui me parait peu claire: "Les hommes sont sauvés dans leur religion et non par leur religion". Qu'est-ce que cela veut dire?

D'autre part, on a peu parlé ici des religions africaines; en effet elles sont peu étudiées en elles-mêmes et on est, en général, peu attentif aux valeurs africaines non-chrétiennes. On pourrait dire, cependant, que dans ces religions l'accent est mis sur l'unité de la création, sur l'intuition du surnaturel. On peut aussi noter le caractère concret et vital de ces religions; le caractère de continuité dans le mouvement depuis les origines de la création; en définitive, le caractère historique de ces religions, d'où l'importance de l'historicité et de la tradition quand on présente le christianisme en Afrique.

En général, ces religions sont peu mystiques et peu spéculatives, mais encore une fois, vitales. On parle aussi parfois de la renaissance des religions africaines, du phénomène de résurgence des sectes. Chez les intellectuels, par exemple, il y a certainement une recherche des valeurs religieuses traditionnelles. Cela pourrait être intéressant pour l'intégration de ces valeurs dans une théologie chrétienne plus africaine.

Père CAMPS - Ce papier du Père Amalorpavadass me semble très important pour les missionnaires sur le terrain; mais quand il parle des réformes de l'hindouisme ne s'agit-il pas de réformes très limitées? Quelle est leur influence réelle? Mon impression est qu'on a ici exagéré l'importance de ces mouvements de réforme dans l'hindouisme.

Père GRASSO - Je pense que les religions non-chrétiennes sont des canaux de la grâce. Mais cela ne veut pas dire: voies de salut. Elles sont seulement des voies au Christ.

Père MASSON - Il me semble qu'en théorie, nous n'avons pas de difficultés à nous mettre d'accord. Mais le travail pratique ne serait-il pas la publication de monographies sérieuses sur les religions non-chrétiennes, monographies dans lesquelles on mettrait l'accent sur l'état vécu et concret de ces religions?

Père VANNESTE - Nous définissons toujours les religions non-chrétiennes par rapport à la religion chrétienne. En définitive, cela signifie que nous ne les prenons pas très au sérieux. Si nous voulons arriver à un véritable dialogue avec elles, il faut admettre une influence de la pensée de ces religions non-chrétiennes sur la pensée chrétienne elle-même, comme ce fut le cas de la pensée grecque jadis.

Père DELCUVE - Je voudrais poser une simple question au Père Amalorpavadass. D'une part, il insiste sur la nécessité de montrer la continuité entre les religions non-chrétiennes et le christianisme. D'autre part, il insiste sur le rejet et la rupture, sur la métanoïa nécessaire à ces religions non-chrétiennes pour passer au christianisme. Comment voit-il cette pédagogie?

Père de LUBAC - Dans le même sens que le Père Camps, je voudrais poser une question au Père Amalorpavadass. Dans quelle mesure la conception du temps, la notion d'histoire, est-elle une évolution considérable dans la pensée hindoue actuelle? S'agit-il d'une influence directe ou indirecte de la pensée chrétienne? ou bien cette évolution à-t-elle pour motif des raisons intérieures à l'hindouisme?

D'autre part, en tant que professeur d'histoire des religions, je dois rendre hommage aux travaux de première main des anciens missionnaires, en ce qui concerne l'étude des religions non-chrétiennes, par exemple pour le bouddhisme. Encourager ces monographies, c'est reprendre une riche tradition missionnaire.

SOMMAIRE DES QUESTIONS DE LA MATINEE

Sous réserve de modifications les questions suivantes semblent résumer les questions posées ce matin.

I - PROBLEME DES RELIGIONS NON-CHRETIENNES PAR RAPPORT AU SALUT

1. Eclaircissement des notions de "nature et surnature".
 - sens des termes
 - équivalents bibliques (esprit et chair...)
 Peut-on parler de "surnaturel" à propos des Religions non-chrétiennes?

2. Le terme de "Religion" peut-il être réservé exclusivement aux aspects extérieurs et humains du phénomène religieux?
 - Est-il possible de réduire ces aspects à l'"idolâtrie"?
 - Doit-on admettre que ces questions se posent aussi dans le christianisme (ambiguïté)?

3. Que faut-il entendre par "économie du salut"?
 - Y en a-t-il plusieurs?
 - Si elle est unique, dans quelle mesure débordé-t-elle l'Eglise?
 - L'Eglise entendue comme - Signe - Sacrement - Communauté - Instrument du Royaume - ?
 - Les autres religions dans l'économie du salut?
 - La religion juive a-t-elle une place à part?

4. Notion de "Revelation" et de "Salut"
 - Ces termes sont-ils univoques lorsqu'ils s'emploient pour le christianisme et pour les autres religions?

II - NOUVEAUTE DU CHRISTIANISME ET NECESSITE DE L'ACTIVITE MISSIONNAIRE

1. L'essentielle nouveauté du christianisme est-elle la charité fraternelle?
2. Son lien avec la foi dans le Christ incarné, Mort et Réssuscité, fondement de notre Espérance.
3. Dans quelle mesure est-il nécessaire de savoir que Dieu s'est révélé comme "Amour" et de l'annoncer aux hommes?
4. Suffit-il de prêcher l'"amour fraternel"?
5. Concrètement quel sera le ressort de la vocation et de l'activité missionnaire? "Zèle de Dieu"? "Gloire de Dieu"? "Volonté de Dieu", selon l'ordre du Christ en Mat. 28?

Vendredi 28 mars - Après midi

INTRODUCTION DU PERE LECUYER:

Nous avons essayé de regrouper les thèmes évoqués ce matin sous deux grands titres:

- 1 - Le problème des religions non-chrétiennes par rapport au salut.
- 2 - La nouveauté du christianisme et la nécessité de l'activité missionnaire.

Plusieurs d'entre vous ont en effet demandé qu'on revienne sur l'exposé du Père Lyonnet, d'où la seconde série de questions.

En ce qui concerne le premier titre, il nous a semblé nécessaire d'éclaircir certains termes qui sont revenus fréquemment dans la discussion et parmi ceux-ci, il y a les notions de "nature" et "surnature". Le Père de Lubac pourrait peut-être nous dire sa pensée sur ce terme?

Père de LUBAC - En ce domaine, je n'ai pas de pensée personnelle; je reprends simplement ce que nous dit notre foi chrétienne. Le terme de "surnature" est un terme récent, non biblique et non traditionnel. La révélation et la tradition chrétiennes ne nous enseignent pas qu'il existe un plan abstrait de la nature humaine qui ne serait pas convoqué à une destinée supérieure; il n'existe pas de nature abstraite laquelle viendrait s'ajouter comme une supernature. Mais il existe un plan de Dieu qui a créé l'homme et l'a destiné à participer à la vie trinitaire. Cela ne veut pas dire qu'il n'y a pas de différence entre nature et surnaturel.

Au contraire, il existe entre les deux une distinction radicale; par la grâce de Dieu, la nature est appelée à la divinisation et il existe autant de différence entre nature et surnaturel qu'entre créature et créateur, que entre l'homme de Dieu. Et les Pères eux-mêmes répètent: "Si l'on dit que l'homme est divin par nature ou par essence, on prononce un blasphème". Cependant, l'homme est fait pour le surnaturel, Dieu l'a fait pour lui faire partager sa vie. Il y a donc aussi une union intime entre nature et surnaturel puisque l'homme est appelé à l'union avec Dieu, puisque l'homme est appelé à être divinisé et que Dieu a créé parce qu'Il a voulu se communiquer. Donc, selon le plan de Dieu, il y a à la fois distinction radicale entre nature et surnaturel et en même temps destination non moins radicale de l'homme à l'union avec Dieu, destination de l'homme au surnaturel.

En ce qui concerne l'équivalent biblique, on propose dans le questionnaire les termes "esprit et chair". D'un point de vue concret, ces termes bibliques correspondraient plutôt à l'opposition: "nature et grâce": l'homme, comme chair, c'est l'homme pécheur qui doit se convertir. La métanoïa doit intervenir et pour cete métanoïa, l'homme a besoin de la grâce qui va le transformer.

Les termes qui conviendraient le mieux pour transposer au plan biblique l'opposition entre "nature" et "surnaturel" seraient les termes de "image" et "ressemblance", tels que les Pères grecs les ont interprétés. L'image est de l'ordre de la création, donc de l'ordre naturel. Dans la création, l'homme est déjà l'image de Dieu, cependant ce terme appelle un complément et une transfiguration, c'est la "ressemblance", la similitude, qui indique la transformation gratuite de la divinisation de l'homme.

En parlant de façon générale, en excluant certains mystiques qui peuvent réellement vivre de la grâce, on ne peut donc pas parler de surnaturel, au sens propre, dans les religions non-chrétiennes. On peut sans doute parler de préparation évangélique, d'ordination au surnaturel, d'éléments de surnaturel en devenir et ordonnés au surnaturel, mais certainement pas simplement de surnaturel.

Père LECUYER - Le Père Daniélou nous avait dit que les religions non-chrétiennes, en tant que créations du génie de l'homme ne comportaient pas de surnaturel; cela n'empêcherait pas que la grâce de Dieu puisse agir dans ces religions non-chrétiennes, si j'ai bien compris l'explication du Père de Lubac.

Père SEUMOIS - Le fait du prophétisme dans les religions non-chrétiennes comme préparation active à l'alliance, ne peut-il être caractérisé de surnaturel? De même, dans ce qu'on appelle les "pré-sacrements", il y a ordination au surnaturel par l'action divine; il y a ordination aux sacrements chrétiens qui dépassent le cadre des composantes de la nature.

Père DANIELOU - Pour être sauvé, il faut un acte de foi et donc l'action de la grâce dans les religions non-chrétiennes. Mais il serait très ambigu de parler dans ces religions non-chrétiennes de "révélation", au sens objectif de "révélation biblique", c'est-à-dire dans le sens d'une autorité divine qui parle, oeuvre directe de Dieu.

Père SETIEN - La religion, même non-chrétienne, a quelque chose d'objectivement surnaturel. En effet, si les actes religieux des non-chrétiens ont quelque chose de surnaturel, comment la religion non-chrétienne elle-même, n'a-t-elle rien de surnaturel, du fait même que ces actes religieux sont la manifestation d'un acte de foi?

Père VANNESTE - On ne peut, en effet, séparer ces éléments subjectifs et objectifs. C'est dans l'adhésion à un "credo" que se manifeste la foi, et on ne peut refuser aux religions non-chrétiennes le caractère surnaturel.

Père GRASSO - Je ne vois pas de difficulté: il y a dans les religions non-chrétiennes des vérités qui portent, au moins implicitement, des valeurs surnaturelles. Saint Thomas a dit que dans les religions non-chrétiennes, il y a aussi des prophètes. Dieu a révélé certaines vérités dans ces religions non-chrétiennes et alors la grâce de Dieu peut agir pour donner la possibilité à certains hommes de faire l'acte de foi.

Père de LUBAC - J'ai voulu exprimer tout à l'heure l'idée de surnaturel par destination; mais il faut maintenir la distinction entre subjectif et objectif. Le fait que l'homme soit mû par la grâce de Dieu ne signifie pas qu'il reçoive une révélation surnaturelle. Il est bien possible que des fondateurs de religions non-chrétiennes soient animés par la grâce, mais on ne peut pas dire que leur système soit objectivement surnaturel. Saint Thomas parle de prophètes, mais pas des religions en tant que telles, et ces prophètes sont certes une préfiguration de la religion chrétienne. Le paradoxe est qu'à travers ces systèmes non-surnaturels, et parfois même entachés d'erreurs, un homme, avec la grâce de Dieu, puisse faire un acte surnaturel. Mais ce n'est pas parce qu'un homme fait des actes surnaturels, sous la motion de la grâce de Dieu, ce n'est pas pour cette raison qu'il a reçu des lumières surnaturelles pour fonder un système religieux objectivement surnaturel.

Père GONZALEZ - Nous sommes dans la confusion: on semble identifier religion surnaturelle et religion révélée. Dans de nombreuses religions non-chrétiennes, il y a des vérités et des actes surnaturels sans que pourtant ces religions soient révélées. Dieu s'est toujours manifesté de façon surnaturelle. L'acceptation communautaire et individuelle de la manifestation du don gratuit de Dieu est surnaturelle et alors on peut dire que le système religieux est surnaturel. Mais seuls le judaïsme et le christianisme sont des religions révélées; seuls ils sont l'espace de l'"apocalypsis".

Père de LUBAC - Evidemment, tout ce qui est vrai et bon et beau vient de Dieu. On peut contester la terminologie, mais enfin, elle est traditionnelle. Ce qu'il faut maintenir c'est la distinction radicale entre la manifestation naturelle de Dieu, donnée dans la nature, par l'ordre de la création, et la manifestation surnaturelle de Dieu, donnée dans l'Ancien et le Nouveau Testament et qui culmine dans le Christ. Etant bien entendu que les deux sont gratuites, qu'elles sont toutes les deux interpellation de Dieu à l'homme.

Père VANNESTE - La distinction radicale me semble intenable. Il n'y a pas deux révélations de Dieu, mais seulement deux voies. La création c'est déjà la présence du Christ.

Père DANIELOU - Il y a deux méthodes d'approche du problème.

On peut dire que ce qui sauve c'est la foi au Christ, dans le sens du Nouveau Testament. On se demande ensuite comment ceux qui n'ont pas la révélation du Christ peuvent bénéficier du salut donné en Jésus-Christ. Alors on sauvegarde la priorité absolue à la Révélation et à la foi explicite au Christ, voie normale du Salut.

On peut dire aussi que la foi au Christ existe de façon diffuse et implicite partout. Il n'y a plus alors à privilégier la foi au Christ; il n'y a plus à donner la priorité à la révélation du Salut en Jésus-Christ. Mais c'est mal poser le problème, car on ne peut plus alors justifier l'action missionnaire de l'Eglise. On verse alors dans la confusion des théories du christianisme implicite ou anonyme, ce qui est un retournement des perspectives. Je n'oublie pas que Saint Paul parle, dans l'Epître aux Romains, de "la patience de Dieu", quand il envisage le temps qui précède le Christ comme un temps de compassion de Dieu. Par contre, Saint Paul porte un jugement assez sévère sur les religions païennes qui refusent d'entendre l'appel du Christ.

Père MASSON - Si l'on considère la religion comme un "système" on ne peut guère sortir du dilemme. Mais la religion c'est avant tout un groupe existentiel, une communauté d'hommes vivants. Comment nier alors que ces communautés reçoivent la grâce de Dieu? Comment se défendre que dans certains groupes, par exemple en Inde, il y ait une intervention surnaturelle de Dieu?

Père SEUMOIS - On parle peu souvent de l'économie ou plutôt de l'alliance paléo-chrétienne, distincte de l'économie vétéro et néo-testamentaire: le Christ agit dans les groupes humains avant toute promesse.

Père DELCUVE - Ne parle-t'on pas trop ici sur le plan intellectuel, sur le plan de la connaissance de Dieu? La vie vécue dans l'amour est celle qui est vécue dans les groupes humains et religieux.

Père VANNESTE - Il faut supprimer la distinction radicale entre révélation naturelle et révélation surnaturelle pour valoriser la tension entre religion non-chrétienne et religion chrétienne, car tout homme doit devenir ce qu'il est. On a abusé le concept du chrétien anonyme, et pourtant cette expression n'est pas fausse. Ces chrétiens anonymes doivent sortir de l'anonymat, devenir en quelque façon ce qu'ils sont. Le christianisme n'est-il pas l'explicitation de tout ce qui existe dans l'homme?

Père de LUBAC - L'homme naturel serait-il un chrétien implicite? On ne peut pas tout mêler. Tous les hommes ne sont pas des chrétiens anonymes, mais tous les hommes sont appelés à devenir chrétiens, anonymes ou explicites. Le chrétien implicite est destiné à être divinisé. C'est tout différent.

Père CAMPS - Il faut relire l'Épître aux Colossiens: tout a été créé dans le Christ. Dans la tradition biblique, les autres religions ne sont pas hors du Christ. Dans un certain sens, elles sont surnaturelles.

Père LYONNET - Il y a des hommes qui ont vécu avec la grâce et ils l'ont exprimé dans leurs rites; cela est explicite. Peut-on vraiment exclure à priori la possibilité de l'élément surnaturel dans certains groupes humains religieux?

Père MASSON - Croire en cette possibilité, en effet, même si concrètement on ne peut dire exactement quels sont ces éléments, est très important pour l'action missionnaire. C'est l'indication, pour le missionnaire qu'il existe un appel de la grâce là où il travaille.

Père DELCUVE - En effet, c'est ce qu'on nomme les "appels", les "attentes d'en bas" et, s'il y a une préparation, une attente, l'évangélisation est justement la réponse à cette attente, à cet appel.

Père HENRY - On parle d'ambiguïté des religions non-chrétiennes, mais on ne peut pas toujours lire l'action de la grâce. On dit bien que la contrition justifie, mais on ne peut jamais dire que tel homme contrit est justifié. La recherche de l'homme dans les religions non-chrétiennes n'a-t-elle pas atteint certaines vérités chrétiennes? On peut penser, par exemple, à certains hommes comme Ghandi et à bien d'autres. Il faut songer qu'il existe une certaine osmose entre les religions et que l'influence de l'Évangile dépasse largement les frontières visibles de l'Église.

Père DANIELOU - L'esprit du christianisme est partout, c'est vrai, mais notre problème n'est pas là. Ce qui est important, c'est le passage du rayonnement du message du Christ à l'acte de foi. Il y a là un abîme. On peut parler de suppléance de la part de Dieu mais on ne peut pas fonder l'action ecclésiale et une pastorale sur ces suppléances.

Père LECUYER - Les limites de temps qui nous sont imparties nous obligent à passer à la seconde partie du questionnaire. La question fondamentale est celle des rapports entre charité et foi dans la résurrection du Christ, qui est notre espérance d'être ressuscité avec Lui. Dans quelle mesure cette charité peut-elle exister dans un homme avant que lui ait été portée la Parole de Dieu? Le Père Lyonnet pourrait peut-être lancer la discussion en revenant sur son exposé d'hier.

Père LYONNET - Pour Saint Paul, ce qui est premier, c'est l'acte de foi. Est-il indispensable que cet acte de foi soit conscient? Supposons un homme qui a cette charité; ou bien il accepte de recevoir cela comme un don de Dieu, ou bien il ignore que cette charité lui vient de Dieu et alors, nous devons le lui apprendre, car il n'est pas digne de l'homme d'agir pour des motifs non conscients. S'il refuse d'accepter cette origine divine, c'est que sa charité n'est pas vraie, ce sera son péché.

Père DELCUVE - Est-il opportun de distinguer aussi fortement que nous le faisons d'habitude entre foi, espérance, charité? L'accueil de Dieu n'est-il pas un seul et même acte?

Père LYONNET - En effet, cet acte de charité est un acte extrêmement concret.

Père SETIEN - La distinction entre foi implicite ou explicite, comme condition pour avoir la charité, ne me tranquillise pas. Quelqu'un qui, de fait, a la charité de donner sa vie pour les autres, je pense par exemple à un marxiste, peut-il ou non agir sous l'action de la grâce de Dieu sans avoir la foi, qu'elle soit explicite ou implicite?

Père LYONNET - Cette grâce doit être accueillie, car l'homme est un être libre. La foi sera d'accepter, d'accueillir le don de Dieu quand cet homme aura reconnu l'origine de ce don.

Père de la POTTERIE - Je crains que parlant de charité fraternelle, on reste sur le plan moral et qu'alors on réduise la charité théologique à une oeuvre de bienfaisance.

L'amour authentique du chrétien est la "Koinonia", la communion authentique avec les autres et avec Dieu, l'amour des ennemis.

Père GONZALEZ - Mais alors comment interpréter la parabole du bon Samaritain? Je pense qu'on a trop intellectualisé la foi. C'est un acte d'accueil et il y a beaucoup de degrés dans la foi. Au niveau le plus bas, l'homme ne perçoit pas ce qu'il accomplit. On peut parler d'"initium fidei", d'une attitude d'écoute, mais c'est déjà la foi.

Père MUELLER - Je voudrais demander au Père de la Potterie s'il existe un acte moral qui ne soit pas en même temps un acte surnaturel.

Père de la POTTERIE - Ce qui est spécifique du christianisme, c'est l'amour de l'ennemi et alors, oui, il s'agit réellement d'un acte surnaturel. Mais est-ce si fréquent en dehors du christianisme?

Père FRISQUE - Dans l'expérience humaine concrète, nous avons des éléments expérimentaux qui nous permettent de dire que cette charité sans frontières, jusqu'aux ennemis, nous donne l'indice d'une vie surnaturelle même si elle ne dit pas son nom - chez des hommes en route vers le Christ, à la découverte du Dieu qui dira son nom en Jésus-Christ.

Lorsque nous parlons de la charité comme une oeuvre de bienfaisance, il est bien possible que nous rejoignons cette attitude d'accueil dont on nous a dit tout à l'heure qu'elle était signe de la foi.

Père de la POTTERIE - Le jugement empirique sur la qualité d'un acte humain est évidemment impossible.

Père FRISQUE - Bien sûr, je ne veux pas parler du plan quantitatif. Dans la mesure même où des hommes, en dehors du christianisme, sont amenés à mettre en oeuvre une expérience humaine intégrale, qui en fait une analogie avec l'Evangile, nous avons là un indice d'une "direction vers"... C'est une attitude qui est liée à la foi.

STATISTICS OF PERSONNEL (MEMBERS)
ENGAGED IN HEALING MINISTRY *

A F R I C A

COUNTRY	I N S T I T U T E S									TOTALS
	CMND	FMM	MSC-H	MSV	SA	SCMM-M	SCMM-T	SFB	SSPS	
<u>N. Africa</u>										
Algeria		2			83					85
Egypt		5		194						199
Libya		4								4
Morocco		57								57
Tunisia		15			10					25
<u>Central Africa</u>										
Cent.Afr.Rep.				2						2
Congo	7	51			24	20		3		105
Ghad								2		2
Malawi					12	22				34
Rhodesia							9			9
Zambia				15						15
<u>West Africa</u>										
Angola		3								3
Cameroon								8		8
Ghana		6			4	26			14	50
Liberia		2								2
Mali					9					9
Niger		5								5
Senegal		16								16
Togo		2								2
Upper Volta		3			16					19
<u>East Africa</u>										
Burundi	2				25					27
Ethiopia				53		6				59
Kenya				4		6				10
Madagascar		20								20
Mozambique		42		6						48
Rwanda					10					10
Réunion		10								10
Sudan				14						14
Tanzania					35					35
Uganda				70	12	13				95
<u>So. Africa</u>										
Lesotho								27		27
So. Afr. Rep.		11				20				31
S.W. Africa			34							34
	9	254	34	343	255	113	9	40	14	1,071

* As of 15.6.69; source: records of the Generalates
Key to abbreviations, cfr. page 69/566

STATISTICS OF PERSONNEL (MEMBERS)
ENGAGED IN HEALING MINISTRY

A S I A

I N S T I T U T E S

<u>COUNTRY</u>	<u>FMM</u>	<u>MSC-H</u>	<u>MSV</u>	<u>SCMM-M</u>	<u>SCMM-T</u>	<u>SFB</u>	<u>SSPS</u>	<u>TOTALS</u>
Burma	2							2
Ceylon	6					1		7
Hong Kong	1							1
India	100			143			22	265
Indonesia	17			32	6		82	137
Japan	87						55	142
Korea	5							5
Macao	21							21
Malaysia	47							47
Middle East	20		59	9				88
Pakistan	28			57				85
Philippines	17			6	2		49	74
Singapore	2							2
Taiwan	6						4	10
Vietnam	10			7				17
Australia	12	23					18	53
New Guinea	2	30					25	57
	<u>383</u>	<u>53</u>	<u>59</u>	<u>254</u>	<u>8</u>	<u>1</u>	<u>255</u>	<u>1,013</u>

C E N T R A L & S O . A M E R I C A and L A B R A D O R

Argentina	55						106	161
Brazil	70		10		6	14	121	221
Chile	2						25	27
Colombia	2							2
Ecuador			8					8
Guatemala				1				1
Guiana (French)	2							2
Mexico	2							2
Paraguay						3		3
Peru	25	33						58
Venezuela				10				10
Labrador						9		9
Surinam					18			18
	<u>158</u>	<u>33</u>	<u>18</u>	<u>11</u>	<u>24</u>	<u>26</u>	<u>252</u>	<u>522</u>

STATISTICS OF PERSONNEL (MEMBERS)
ENGAGED IN HEALING MINISTRY

IN THE DEVELOPING COUNTRIES - SUMMARY

<u>CONTINENT</u>	<u>I N S T I T U T E S</u>									<u>TOTALS</u>	
	<u>CMND</u>	<u>FMM</u>	<u>MSC-H</u>	<u>MSV</u>	<u>SA</u>	<u>SCMM-M</u>	<u>SCMM-T</u>	<u>SFB</u>	<u>SSPS</u>		
Africa	9	254	34	343	255	113		9	40	14	1,071
Asia	}	383	53	59	--	254		8	1	255	1,013
Australia											
New Guinea											
C. & S. America	}	158	33	18	--	11		24	26	252	522
Labrador											
	<u>9</u>	<u>795</u>	<u>120</u>	<u>420</u>	<u>255</u>	<u>378</u>		<u>41</u>	<u>67</u>	<u>521</u>	<u>2,606</u>

STATISTICS OF 9 RELIGIOUS INSTITUTES
ENGAGED IN HEALING MINISTRY

	<u>CMND</u>	<u>FMM</u>	<u>MSC-H</u>	<u>MSV</u>	<u>SA</u>	<u>SCMM</u> <u>-M</u>	<u>SCMM</u> <u>-T</u>	<u>SFB</u>	<u>SSPS</u>	<u>TOTAL</u>	<u>%</u>
Total membership	3,680	10,900	1,865	2,141	2,117	774	3,213	4,700	4,476	33,866	100%
Total engaged in health services in the world	9	1,096	400	600	273	415	314	776	1,087	4,970	14.6%*
Total engaged in health services in developing countries	9	795	120	420	255	378	41	67	521	2,606	7.6%*
											51.6%**
% of total membership											
% of total engaged in healing ministry											

- MND - Compagnie de Marie Notre Dame
- MM - Franciscan Missionaries of Mary
- SC-H - Missionary Sisters of the Sacred Heart (Hiltrup)
- SV - Missionary Sisters of Verona
- A - Sisters of Our Lady of Africa (White Sisters)
- CMM-M - Medical Missionary Sisters
- CMM-T - Sisters of Charity (Tilburg)
- FB - Sisters of the Holy Family of Bordeaux
- .Sp.S.- Missionary Sisters Servants of the Holy Spirit

INVITATIONS FOR SUGGESTIONS

PROPOSED QUESTIONNAIRE ON CATECHISTS

The following questionnaire was distributed by Fr H. Mondé during the Assembly of Generals of June 10, 1969, with a request for comments on its structure and for answers on its questions. It was prepared by the SMA Secretariat with the intention of sending it to each SMA diocese.

Taking Catechist to mean a Christian who teaches Religious knowledge and assists the priest in the pastoral ministry, one may distinguish the following:

1 - Part-time Catechists

- a - Voluntary, unpaid Catechists.
- b - Catechists who receive some remuneration.

2 - Full-time Catechists

- a - Those who received no formal training in a Catechetical Centre.
- b - Those who were trained in a Catechetical Centre.

I. THE EXISTING SITUATION

- 1 - How many:
 - a - Part-time Catechists
 - i. Unpaid
 - ii. Receiving some pay

- b - Full-time Catechists
 - i. Without formal training
 - ii. Trained in a Catechetical Centre.

2 - Formation of full-time Catechists:

- a - What standard of general education is possessed by those who have received no formal training?
- b - What standard of general education have those who were trained in a Centre?
- c - What educational qualification is required for entry to a Catechetical Centre at the present time?
- d - What system of recruitment exists in the diocese?

3 - Catechist Training Centres.

- a - Give the name and address of the Catechetical training Centre and say if it is diocesan, regional or national.
- b - Give the name of the head of the Catechist training Centre.
- c - Give the names of those who assist him.
- d - What subjects are taught in the Centre?
- e - What practical experience is given to the trainees?
- f - What is the duration of the course?
- g - How is the Centre financed?
- h - Are married candidates accepted for training in the Centre?
- i - Do the trainees receive any remuneration?
- j - On completing the course do trainees receive a diploma?
- k - Who appoints the newly-trained Catechists?
- l - Are the newly-trained Catechists at the disposal of the diocese or do they return to their own parishes?

4 - The Catechist's Work.

State the duties performed by the Catechist, in reference, e.g. to teaching catechism, replacing the priest, marriage enquiries, getting to know the people.

5 - Relations with Clergy

- a - Are Catechists regarded as collaborators with the priests or as paid workers?
- b - Are they given opportunity to show initiative?
- c - Are relations between clergy and Catechists cordial?
- d - What salaries are paid to Catechists?
- e - Where does the money for salaries come from?
- f - Are Catechists insured against illness and old age?

II. EVALUATION OF THE SITUATION

1 - Numbers:

- a - Is the diocese sufficiently staffed with Catechists?
- b - If not, how many additional Catechists are required?

2 - Quality:

- a - Is the standard of general education reached by Catechists sufficient?
- b - Is the social milieu from which Catechists come adequate, to give them standing in the community?
- c - Are Catechists satisfied with their status?
- d - What proportion persevere in their work?
- e - Are you satisfied with the theoretical and practical formation given to those who have passed through the training centre?

3 - Financial problems.

- a - Is the financial situation of the Catechist training centre satisfactory?
- b - Is the salary given to Catechists sufficient?
- c - Is the question of finance an obstacle to the recruitment of Catechists from a good level of society?

4 - Diaconate

- a - Do you think that some of your Catechists, married and single, could be ordained deacons?
- b - What work would you envisage for a Catechist who has become a deacon?
- c - What further formation would be necessary for a Catechist to fit him for that work?

III. THE LONG-TERM IDEAL

If the diocese had the necessary means,

- a - What basic general education, (primary, secondary), would you consider necessary for Catechists?
- b - What status should the Catechist have in the community - a status given to him through a better education, higher salary etc?
- c - Do you think a Pontifical organisation should be established to finance the whole system of paying and training Catechists?

IV. OTHER OBSERVATIONS

C/8/69

SOCIAL COMMUNICATIONS

SEDOS 69/570

Statement of the Sedos Working Group for Social Communications

Presented to the Assembly of Generals on June 10, 1969.

1. The Working Group for Social Communications, as a contribution towards the drafting of the Second Sedos Plan, wishes to submit the following observations for the consideration of the General Assembly.
2. Christian involvement in Radio, Television and Press must rank among the top priorities of Church planning today. It is through these media that the modern world perceives and communicates and it is through these media that Christianity must be perceived and communicated. We believe that if the Gospel message is not preached in the language of today's world, that is through Radio, Television and Press, it is not in a real sense preached at all.
3. We consider that the vital importance of the communications media in Church life has not so far in any significant or practical way been recognised by Catholic Church leaders in general, or by the leaders of Sedos member Institutes in particular. For this reason we would like to see greater concern for the Social Communications media within the Rome Sedos administration.
4. Firstly, it is of the greatest urgency to create awareness that Radio, Television and Press are not only useful instruments for the apostolate, but that they are part of the Church's inner life and strength as the Great Communicator and vital to her functioning and survival.
5. Secondly, we note a total absence of co-ordination on the field of Social Communications media, particularly in the mission areas and developing countries. We feel that in Sedos we should make a first step towards co-ordination and collaboration.
6. Sedos member Institutes, perhaps better than any other Church organisms, can help to create and spread awareness of Social Communications media in our days, as well as to foster efficaciously co-ordination and collaboration.
7. With this in view, we wish to propose that a Symposium be held, tentatively in November 1970, at which the uses of Communications media be discussed and a common action programme for co-ordination be worked out, at the disposal of the Sedos member Institutes.
8. We humbly suggest in view of the great importance of this matter, that a budget be placed to begin preparations for the Symposium. This budget should include the salary of a full-time secretary, who under the direction of the Social Communications Working Group and in collaboration with Sedos Secretariat should be able to start working after this summer.

Rome, June 8, 1969

Fr. Mark Reuver O Carm
Chairman